



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 7 MARS 1917

NUMÉRO 198

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## L'AUTRICHE APPROUVE LA GUERRE SOUS-MARINE DE L'ALLEMAGNE LE BILL DE LA DÉFENSE NATIONALE REVIENDRA DEVANT LE SÉNAT

### INFORMATIONS DE BELGIQUE

COMITE DE SECOURS AUX ENFANTS DEBILES DE LA BELGIQUE.

LE MORAL DES BRUXELLOIS

LA VIE CHERE DANS LE PAYS OCCUPE.

Comédies flamandes et Wallonnes sont jouées pour la première fois à Londres.

(Communiqué par M. L. de Waele, consul-général de Belgique à la Nouvelle-Orléans.)

Le Comité national de secours aux Belges du territoire occupé compte un département dont la mission consiste à veiller au bien-être des enfants débiles. Voici, à ce sujet, des détails fournis par un journal belge, organe officiel des autorités allemandes à Bruxelles:

"La plupart des œuvres ont été confiées au 'Petites Abeilles,' qui soignent les enfants âgés de 3 à 12 ans et leur distribuent une ration quotidienne de soupe et un repas spécial servi dans les cantines scolaires. Une organisation médicale très étendue a été créée pour surveiller l'état de santé des enfants, des nourrissons et des femmes dans l'attente de la maternité. On a constaté, en effet, que la mortalité infantile à Bruxelles a fortement diminué depuis son installation. Quelques chiffres sont suggestifs à ce sujet. La ville de Bruxelles seule compte 173,002 habitants; la mortalité générale des enfants de 1 et au-dessous était, pendant la période de 1911 à 1914, de 136.5 par an. En 1915, elle était de 284 enfants. Si l'on compare ces chiffres des naissances, on constate que celui-ci était en 1914 de 2,831, en 1915 de 2,340. Il s'ensuit donc que la moyenne annuelle des décès d'enfants en dessous d'un an était, de 1911 à 1914, de 151.1 pour 1,000, alors qu'en 1915 elle était descendue à 121.2 pour 1,000. Les chiffres de 1916 ne sont pas encore connus, mais la gradation est constatée, le système employé ayant été encore perfectionné."

Tout cela est obtenu en dehors de toute intervention allemande.

Un journal belge paraissant à Londres publie un 'Croquis bruxellois' de son correspondant dans la capitale belge. En voici un passage dont le ton révèle l'héroïque bonne humeur avec laquelle les Bruxellois acceptent la pénible existence que lui impose l'envahisseur:

"La physionomie de la ville se modifie de jour en jour. Un pressant besoin d'activité change la destination primitive des magasins: la faveur est accordée aux brasseries de bières belges, aux fabricants de suceries, aux étalages de produits rares, tels le saumon, l'huile, le café qui ne sont — faut-il le dire? — ni savon, ni huile, ni café, mais des préparations hétéroclites, des amalgames mahiavéliques qui tentent l'estomac et favorisent l'éclouaison de la dermatose. Notre constitution robuste s'accorde, heureuse-

Suite 2me Page

### ENFANTS DU VIEUX MONDE

AMELIORATION DES TRAVAUX D'EXTRACTION DE FER A MADAGASCAR.

PRINCE LÉOPOLD DE BAVIERE

LA SITUATION DANS L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE.

Le monarque bavarois professe au Pape des sentiments pour la paix, mais n'est pas sincère.

Correspondance de la Presse Associée.

Paris. — L'attention du gouvernement général s'est portée d'une manière particulière sur la métallurgie qui, il y a trois ou quatre ans encore, était rudimentaire à Madagascar au point de vue de l'exploitation.

En effet, les travaux d'extraction du fer consistent en excavations creusées dans le massif pour la recherche de poches de minerai, seules exploitées par les indigènes. Quelques unes de ces excavations, peu inclinées, constituant de véritables galeries atteignant jusqu'à quinze mètres de développement. Les ouvriers travaillent généralement par groupes de deux dans une même excavation qu'ils considèrent comme leur propriété et qu'ils abandonnent dès que des éboulements sont à craindre. Les seuls outils employés sont l'angady et le pic. Le minerai, réduit en sable, est trié sur place puis transporté dans des souches. Il est alors soumis à un débouillage à la main effectué en rivière sur de petites aires aménagées à cet effet. Cette opération qui le débarrasse d'une partie de sa gangue quartzeuse ainsi que des matières terreuses solubles qu'il renferme, amène sa teneur entre 65 et 70 pour cent.

Le gouvernement actuel s'est appliqué, dans la mesure du possible à améliorer ces moyens d'exploitation et le rendement en a été fortement accentué.

Bâle. — Dans une récente conversation avec ses familiers, le prince Léopold de Bavière, a parlé de sa candidature possible au trône de Pologne. Sans démentir les informations de certains journaux allemands il a affirmé:

— Ces journaux en savent plus long que moi."

On explique cette raison ambiguë par ce fait qu'il n'y a à l'heure actuelle aucune indication au sujet de la couronne de Pologne que le Kaiser avait fait offrir au prince Léopold après l'entrée dans Varsovie de ce prince à la tête des troupes allemandes en 1915. A ce moment Guillaume II voulait être agréable à l'empereur François-Joseph en choisissant son gendre, mais depuis la mort de ce souverain le Kaiser n'a plus pensé au choix qu'il avait fait et on assure que le gouvernement autrichien préférerait voir un archiduc autrichien devenir roi de Pologne.

Enfin on ne révoque pas cette question délicate devant l'incertitude des événements.

Suite 2ème page.

### LE DROIT DU PRÉSIDENT D'ARMER LES NAVIRES

Cette question sera rouverte au sénat--Entente cordiale effectuée entre démocrates et républicains

Ces douze sénateurs, amis du Kaiser, seront tout déçus. — Décevante d'un autre côté pour la destruction de munitions. — Aveux d'un complice du dynamiteur boche, Fritz Kolb. — La rupture avec l'Autriche-Hongrie ne tardera pas.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 6 mars. — Les sénateurs tant démocrates que républicains composant la majorité qui fut impuissante à empêcher la minorité traitre à la nation de tuer le bill autorisant le président à armer les navires marchands, ont convenu de rouvrir la question. Le bill sera introduit de nouveau, devant l'assemblée conjointe du sénat et de la chambre et il est certain qu'il sera adopté.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 6 mars. — La rupture de rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie ne se fera pas attendre. La monarchie dualiste a transmis une note au gouvernement américain dans laquelle est déclaré son entière adhésion à la politique sous-marine de l'Allemagne. Les neutres dit le communiqué, sont responsables des pertes subies quand leurs navires traversent la zone prohibée. La raison majeure de cette approbation de la guerre maritime à l'outillage est que l'Angleterre par son blocus des côtes de la mer du Nord interdisant tout commerce des navires austro-hongrois et empêchant l'importation de marchandises et de vivres en Allemagne a exposé les populations des empires du centre à souffrir de la famine, et a paralysé toutes les industries de ces pays. La guerre sous-marine établie par l'Allemagne est donc en justes représailles pour s'indemniser, et pour se venger des dommages énormes causés par le blocus britannique. Les citoyens de nationalités neutres n'ont pas le droit de voyager à bord de navires de belligérants et s'ils se trouvent dans ces conditions, et qu'ils perdent la vie, eux seuls sont responsables, car ils ont été avertis du danger avant de quitter le port.

La note déclare en conclusion que tout navire marchand armé doit être considéré et traité comme pirate.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Hoboken, 6 mars. — Fritz Kolb, l'allemand dynamiteur arrêté hier sous l'accusation d'avoir conspiré contre la vie du président Wilson, a été reconnu ce matin comme ayant été employé dans une fabrique de wagons et de machines à Kingsland. Une explosion s'étant produite dans la chambre où il travaillait, il fut soupçonné par l'inspecteur aussitôt après l'incident.

Un nommé Hans Schwartz a été appréhendé par la police et emprisonné comme complice de Kolb. Schwartz a avoué aux autorités policières que Kolb et lui se proposaient de faire sauter des fabriques de munitions sur 'Black Tom Island', mais l'attentat a dû être ajourné à cause d'un défaut dans la construction de la machine explosive.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

El Paso, Texas, 6 mars. — L'allemand Fritz Kolb, arrêté à Hoboken, N. J., avait séjourné à El Paso en 1915, et était le compagnon inséparable de E. F. Haagsman, un allemand, envoyé militaire qui suivait l'armée de Huerta. Kolb était en correspondance avec le gouvernement d'Allemagne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 6 mars. — Le Dr. C. Hansford Chakisherty, médecin indien et le Dr. C. Hansford Beckner, de nationalité boche ont été arrêtés ce matin inculpés d'avoir violé la neutralité américaine en conspirant pour organiser une expédition militaire contre un gouvernement avec lequel les Etats-Unis sont en paix. Les prisonniers ont avoué leur complicité avec le notaire attaché militaire von Ingel qui préparait un coup de main contre l'Inde par voie de la Chine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 mars. — Le sénateur Lodge a présenté au sénat un bill semblable à celui qui vient d'être tué par les 'libustiers' politiques. Ce bill autorise le président Wilson à armer les navires de commerce, etc. Mais sur la motion du sénateur Thomas du Colorado, la mesure introduite par M. Lodge a été rejetée, le sénat n'étant point en session.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 6 mars. — M. George Whitfield Jack, de Shreveport, est nommé, par le président, juge de la Cour Fédérale de district de l'Ouest de la Louisiane, en remplacement du juge Alex Boardman, décédé. M. Jack est en ce moment district attorney du district fédéral judiciaire de l'Ouest de la Louisiane.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 6 mars. — Les sénateurs démocrates siégeant à huis clos ce matin ont choisi le sénateur Martin de la Virginie comme leur leader de la majorité.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 mars. — La Cour Suprême des Etats-Unis a décidé aujourd'hui le procès célèbre du gouvernement de la Grande-Bretagne pour reprendre possession du vapeur 'Appam' qui fut capturé par un pirate boche et interné dans le port de Hampton Roads, Virg. Le tribunal a décidé que le commandant du croiseur allemand avait violé la neutralité des Etats-Unis en conduisant l'Appam au port d'une nation neutre.

Gain de cause est conséquemment donné au gouvernement britannique.

### LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS SUR TOUTS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

COMBATS ACHARNES SUR LE FRONT DE VERDUN.

L'Entente prépare une grande offensive en Macédoine. — Les Alliés resteront à Salonique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 6 mars. — Le ministère de la guerre communique quelques détails des opérations militaires devant Verdun, notamment la continuation des combats dans la région de la forêt des Gaurières et près de Douaumont, nord-est de Verdun. Les troupes allemandes ont essayé, en vain, de reprendre aux Français les tranchées que ceux-ci avaient capturées la veille.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 mars. — Le rapport officiel daté de ce jour, dit que les troupes anglaises ont remporté de beaux succès dans le voisinage d'Arras et de Guineby. Près d'Arras, les Anglais ont pénétré les tranchées allemandes et ont fait 42 prisonniers et capturé une mitrailleuse. Six avions de l'ennemi ont été abattus sur le front franco-belge. Une escadrille d'avions français a engagé le combat avec des avions allemands et a détruit deux des machines de l'ennemi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 6 mars. — Le communiqué du ministère de la guerre annonce seulement la continuation des violents bombardements sur tout le front italien-autrichien.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 6 mars. — Les nouvelles du front de Macédoine ne constatent que quelques combats isolés mais annoncent qu'une grande activité règne parmi les troupes de l'Entente concernant les préparatifs d'une campagne vigoureuse dans quelques jours.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 mars. — Dans un discours ce matin devant la Chambre des Communes, le colonel Winston Churchill, ancien premier lord de l'Amirauté, a déclaré que dès l'intervention de la Bulgarie dans la guerre, ouvrant ainsi à l'Allemagne le chemin de la Turquie, il était devenu évident que l'armée anglaise n'était pas assez nombreuse pour faire face aux ennemis coalisés. Maintenant il y va de l'honneur de la nation britannique de ne pas reculer. Cela complique singulièrement la situation.

A la déclaration du colonel Churchill, M. Andrew Bonar Law, le chancelier de l'Échiquier, a répondu que l'Angleterre ne rappellerait pas ses soldats du front de Salonique, car si les Alliés se retiraient de leur base de Salonique, la Grèce serait immédiatement occupée par les ennemis de l'Entente.

Suite 2me Page

### LETTRE D'UN PARISIEN

LE MANQUE DE COMBUSTIBLE FAIT ECOURTER LES REPAS DES BOURGEOIS.

PERSONNE NE S'EN PLAINT

COMMENTAIRES SUR LA NOTE DU PRÉSIDENT WILSON.

Le peuple n'a pas compris la portée du document qu'il considère trop pacifiste.

Il fait un froid de chien, comme on dit, je ne sais pourquoi; le thermomètre est descendu à 10 degrés au-dessous de zéro, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps. D'un autre côté nous manquons absolument de charbon, et l'activité de M. Herriot n'a pu réparer en trois semaines les vingt-huit mois d'incurie inconcevable de M. Marcel Sembat. Enfin on parle d'établir la carte de sucre et on va réduire les repas des restaurants à deux plats, ce qui ne gênera pas grand monde, car l'habitude des Parisiens est de ne manger qu'un plat de viande et un autre de légumes ou de poisson. Avec les heures d'attente et les desserts il y a de quoi contenter les plus exigeants. Cette restriction est prise non à cause de la rareté des vivres mais parce qu'on désire surtout économiser le combustible dont on a besoin dans les fabriques qui travaillent pour la Défense Nationale.

En somme jusqu'ici nous n'avons eu à supporter que de bien légères privations et personne n'a souffert. On va fermer les pâtisseries deux fois par semaine toujours pour ménager le combustible. Ce n'est pas un gros sacrifice que de se passer d'éclairés de tartelottes et de babas; ceux qui veulent en manger absolument n'auront qu'à acheter la veille, rassis les gâteaux sont encore excellents. Ce ne sont pas ces légères contrariétés qui vont diminuer la décision, la fermeté des Parisiens ni des Parisiennes dont le moral est excellent et qui ne discutent même pas le manifeste du président Wilson qui dans les sphères officielles reçoit un accueil courtois, naturellement, mais dans le gros public est considéré comme nul et non avvenu et ne produit aucun effet sur la masse.

Il faut entendre les petits bourgeois et même les ouvriers:

"La paix sans la victoire! mais dans quel pays vit-il, ce Président de la grande république! nous aurions dépensé une soixantaine de milliards et fait tuer plus d'un million d'hommes pour rien, pour dire au roi de Prusse: 'Bien le bonsoir, allez vous reposer et recommencez à la première occasion,' non mais, ce M. Wilson, n'a jamais entendu parler de la justice et du droit." Une mère de famille dont les deux fils ont été tués à la guerre nous disait:

"Est-ce que cela va influer sur nos décisions, ce grand morceau de littérature?"

Et M. Wilson depuis que la guerre dure a-t-il seulement protesté contre la violation de la Belgique, contre l'incendie des cathédrales, contre le massacre des femmes et des enfants, contre

Suite 2me Page